

COMMENT RACONTER DES HISTOIRES

À NOS ENFANTS



(1)

« Comme il arrive si souvent, j'avais pensé que : « cela allait de soi », tandis que l'étudiante ou pour la maîtresse qui n'a pas **le don**, ces détails techniques secondaires offrent souvent de plus grandes difficultés que la maîtrise des principes constitutifs. »

Sara Cone BRYANT BORST
Comment raconter à nos enfants, 2^{ème} série.



1873-1956 

Diplômée de l'Université de Boston puis de l'Independent American Home School de Berlin, Sara Bryant étudia le développement de l'enfant et les méthodes d'éducation à l'école. Devenue journaliste et auteur de nouvelles pour des magazines, elle se dirigea vers l'enseignement de l'anglais avant de devenir conférencière sur l'art de conter après son mariage en 1908. Sara Bryant a écrit plusieurs contes qui sont encore lus de nos jours.

How to Tell Stories to Children and Some Stories to Tell – 1905/1906

Comment raconter à nos enfants – 1911 chez Fernand Nathan

IL FAUT SAVOIR SON HISTOIRE

« *Moment de l'histoire ? Hop ! Je prends un livre au hasard dans la bibliothèque !* »

- Parole hésitante
- Le retour en arrière
- Les répétitions involontaires
- La faiblesse ou l'erreur de ton

Combien de mots, paragraphes, pages lus avant de s'apercevoir de son erreur ?

« *Il faut connaître l'histoire dans ses moindres détails.* »

IL FAUT PRÉPARER SON HISTOIRE

En amont, il faut **lire son histoire** mais aussi **raconter son histoire**.

Pensez à un auditeur imaginaire et racontez :

- À voix basse
- Avec un ton élevé
- En testant les différentes voix
- En fixant des expressions sur votre visage

« L'assurance, l'aisance, la liberté et l'effet des réminiscences personnelles viennent seulement d'une complète maîtrise. »

IL FAUT PRENDRE SON HISTOIRE AU SÉRIEUX

Vous trouvez l'histoire :

- absurde ?
- pleine de répétitions oiseuses ?

Traiter-la avec respect, elle vaut la peine d'être racontée.

- A-t-elle de la valeur à vos yeux ?
- Pensez-vous que les enfants puissent y trouver du plaisir ?

Si non, rayez-la de vos listes !

Ou alors le résultat immédiat sera une sorte de « fausse honte ».

« Si l'orateur a l'air de croire que ce qu'il dit est ridicule ou indifférent, l'auditoire suivra tout naturellement cette indication, et trouvera que cela ne vaut pas la peine d'être écouté. »

IL FAUT RACONTER DE FAÇON DRAMATIQUE

S'identifier au personnage ou à la situation du moment.

Sans excitation, ou aucun excès de geste, ni de parole.

Se mettre dans la peau des personnages.

Par :

- de légères mais suggestives modulations de la voix,
- la mobilité du regard,
- les gestes des mains.

Ne forcez pas votre nature. Faites-vous plaisir.

« Cependant, le conteur ne doit pas jouer les personnages de sa narration, il essaiera simplement d'éveiller l'imagination de ses auditeurs, pour qu'ils puissent se peindre les scènes à eux-mêmes. »

IL FAUT PRENDRE SON TEMPS

Ceci ne veut pas dire : flânez en route...

Ayez la certitude mentale que :

- le public vous appartient pour un temps,
- l'auditoire désire vous entendre,
- le temps est suffisant et personne ne trouvera l'histoire trop longue.

Ne vous dépêchez jamais ! Et ne vous imaginez pas pressé !

« Passez légèrement et plutôt rapidement sur ce qui relie les épisodes, mais, quand il s'agit de ces derniers, prenez tout le temps utile. »

NE PAS SE LAISSER TROUBLER

- Manque de confiance en soi au dernier moment ?

Bref, si vous « faites une bêtise », à un endroit quelconque de votre récit :
ne vous troublez pas, continuez imperturbablement.

Pensez : adresse et sang-froid !

« Songez combien un détail négligé importe peu, en comparaison du trouble jeté dans l'esprit des enfants par ce retour en arrière. »

FAIRE PRESSENTIR LA PLAISANTERIE

Voir venir le moment...

Suggérer à ses auditeurs qu'on peut s'apprêter à rire **par un changement** :

- **de votre ton,**
- **ou de votre visage,**
- **ou de votre posture, ...**

« Les enfants aiment à voir ainsi venir la plaisanterie; ils prennent plaisir à l'anticipation de la gaieté, et ils commenceront à sourire dès que votre ton les avertira. »

LAISSER SAVOURER LA PLAISANTERIE

Ne pas passer trop rapidement d'un épisode à un autre.

Réserver un temps nécessaire à l'appréciation du passage.

Attention, ces pauses ne doivent pas être trop fréquentes ou trop marquées.

« Pour être bien saisie, toute phase importante d'un récit exige un certain espace de temps, que l'on accordera soit par une pause légère, soit par quelque lenteur d'accentuation ou par une répétition plus ou moins emphatique. »

DISPOSITION DES ENFANTS

- **Chaque enfant doit pouvoir voir votre visage, être en face de vous.**
De préférence, un enfant ne pourra en cacher un autre.
- **Ils ne doivent pas être trop éloignés de vous.**

Pour un petit groupe, la disposition en arc de cercle est le meilleur arrangement.



N'étendez pas trop le demi-cercle.

« Les petits enfants ont besoin d'être rapprochés physiquement pour se sentir rapprochés mentalement. »

« CHUT ! OU J'ARRÊTE L'HISTOIRE ! »

Obtenir le silence avant de commencer... **est moins important que de se placer.**

- Attente joyeuse et récréative.
- Faire confiance à la **puissance captivante de votre histoire** pour éviter l'irritation causée par des efforts infructueux pour établir l'ordre.

« En train, ne brisez jamais le charme magique par une apostrophe à Ethel ou Tommy pour leur dire de cesser les grimaces, ou par un reproche à cette petite fille là-bas qui n'écoute pas. »

En 1905 !

Intéressez !

« Il y a des cas exceptionnels, et des enfants exceptionnels aussi; il faut laisser une certaine latitude pour l'heure où le bon sens viendra trancher lui-même la difficulté du moment. »

« MAÎTRESSE, IL EST LÀ, LE LOUP... »

L'histoire est faite pour être « regardée » mais attention aux illustrations...

L'action doit être ininterrompue. Aucun temps mort.

Pas de digressions, pas de commentaires.

« Quelquefois, il est vrai, une remarque occasionnelle ajoute du piquant et de la saveur. Mais, règle générale, il ne faut en user qu'avec la plus grande discrétion. »

« Dites votre histoire avec entrain, avec plaisir personnel. »

« Si vous êtes ennuyé ou fatigué, les enfants seront aussi ennuyés ou fatigués que vous. Si le sujet ne vous intéresse pas, comment les intéresserez-vous ? »

il était UNE fois
la fin

Lire l'ouvrage de Sara Cone BRYANT

Via GALLICA – BNF (En français):

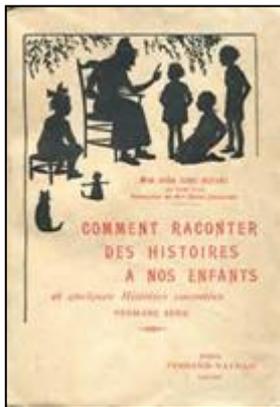
Comment raconter à nos enfants – 1911 chez Fernand Nathan

Première série : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9353064>

Via le PROJET GUTENBERG (En anglais) :

How to Tell Stories to Children and Some Stories to Tell – 1905/1906

<http://www.gutenberg.org/files/474/474-h/474-h.htm>



BONNES LECTURES
En classe ou/et chez vous...